

## Série A1

## Racing PSG basket - Pitch Cholet demain soir

# Le Racing entre doutes et espérances

Même si leur ambition est d'une autre dimension, les dirigeants parisiens ont eu la modestie de ne pas imposer à leur équipe des objectifs trop clinquants. Cette modestie ressemble aujourd'hui à de la sagesse, compte tenu des blessés actuels du club de la capitale.

CHOLET. — On ne change pas du jour au lendemain la réputation d'un club, il se bâtit petit à petit une image et il est bien facile de manquer la cible. Résultat, d'aucuns diront que les basketteurs du Racing sont incorrigibles, parce qu'ils continuent d'être imprévisibles. Capables de dominer

les meilleurs, exemple Orthez en début de saison, comme de se faire aligner par un « petit » du championnat, à Dijon, voilà une semaine (112-96). Ce serait faire fi des problèmes de blessures qui ont affecté le jeu de l'équipe de Jean-Paul Rebatet.

Il n'est pas besoin d'une loupe pour constater que l'échec des Parisiens à Dijon a trouvé son origine dans les absences de trois joueurs majeurs du PSG, en début de saison : Milt Wagner, Stéphane Lauvergne et Kevin Magee.

## L'imprévisible, c'est ça...

« Cela c'est l'imprévisible », affirme JP. Rebatet. « Stéphane se fait une entorse avant le match de Limoges, où s'il avait été là, pour défendre sur Young, tout aurait été possible à - 8 points. Milt Wagner a dû se faire opérer d'un genou le 14 décembre dernier et est encore indisponible. Enfin, Magee se blesse tout seul à l'entraînement, en allant au smash et à tel point qu'il a dû se faire opérer d'un tendon à un doigt et se retrouve sur la touche pour trois semaines. Qui peut prétendre passer au travers de tels problèmes, avec trois joueurs majeurs sur la touche ? »

Pour corser le tout, les Parisiens ont dû changer par deux fois d'Américain pour remplacer Wagner, puis Rudd, son propre successeur : « Wagner blessé, on s'est cherché un peu, mais lui absent c'était notre danger extérieur réduit et un resserrement des défenses sur Magee. On avait trouvé en Delaney Rudd, sorti de Rapid City, comme Dawson, un

jeu super qui a tout de suite pigé les systèmes et a pris les commandes. Il était malheureusement trop bon puisque la NBA l'a embauché pour remplacer Drexler. On nous a proposé Kenny Travis, mais ce n'est qu'un n° 2 et non pas un n° 1 ce qui nous a coûté le match contre Levallois ».

Si, aux absences certaines de Magee et Wagner, on ajoute celle, probable, de Lauvergne qui, dans le cas contraire effectuerait sa rentrée et la contracture au mollet de Dubuisson, on constate que le Racing doit être singulièrement amoindri. « Jouer Cholet dans ces conditions peut inciter à certain pessimisme », remarque l'entraîneur de C.-B.

## Préserver sa 6<sup>e</sup> place

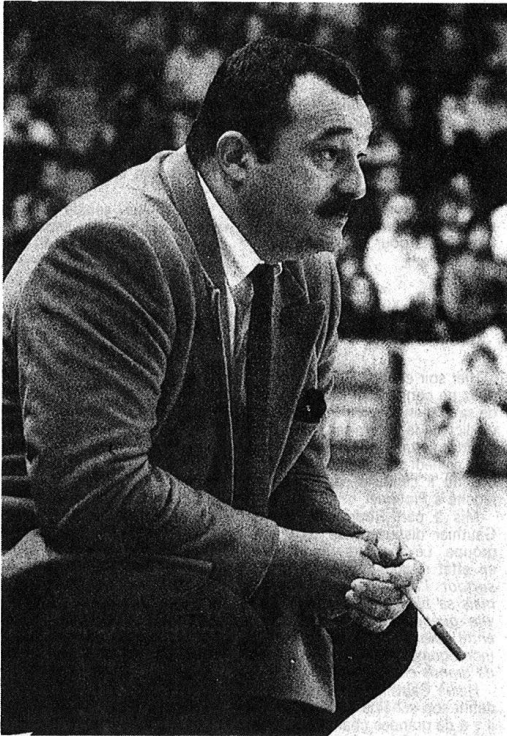
Avec son expérience du championnat, Rebatet n'en conserve pas moins l'espoir d'effectuer une belle fin de saison pour aller jusqu'au bout des objectifs 1993 du club. « On s'attend à rencontrer une équipe de Cholet qui veut conserver sa quatrième place. Nous, on veut s'asseoir à la 6<sup>e</sup>. Jusque-là, on n'a connu qu'une vraie déception, notre échec dans le derby parisien », précise le Racingman. « En raisonnant de manière plus optimiste, je dirai qu'on connaît des soucis au bon moment, avant l'entrée en play-off. Qualifiés, nous y sommes,

objectif minimal réalisé. Maintenant, on va chercher à conserver notre 6<sup>e</sup> place, sachant que nos adversaires directs vont se rencontrer et que c'est essentiellement la CRO qui nous menace. Ensuite, il faudra, avec notre effectif au complet, être sérieux pour avoir droit à une qualification européenne. Je suis sûr qu'elle est dans nos cordes, mais avec Magee, Wagner et Lauvergne... »

Dans l'immédiat, il pèse trop d'incertitude sur le jeu de sa formation pour que Jean-Paul Rebatet fasse une fixation sur la venue de Cholet. La situation de son équipe lui fait aborder ce match sans pression. Personne ne doute pourtant que si l'équipe des Mauges entrée dans son jeu, Jean-Paul Rebatet serait bien content d'épingler C.-B et Courtinard, donc...

P.-M. BARBAUD

**Racing PSG :** 4. Makan Dioumassi (22 ans, 1,94 m), 5. Mustapha N'Doye (26 ans, 1,86 m), 6. Kenny Travis (28 ans, 1,90 m), 7. Stéphane Lauvergne (25 ans, 1,98 m), 8. Eric Occansey (28 ans, 1,98 m), 9. Régis Racine (22 ans, 1,86 m), 10. Patrick Plantier (25 ans, 2,09 m), 12. Félix Courtinard (32 ans, 2,05 m), 14. Freddy Hufnagel (32 ans, 1,87 m), 15. Hervé Dubuisson (35 ans, 1,95 m). Entraîneur : Jean-Paul Rebatet.



Jean-Paul Rebatet a des soucis

## Retour de Galilée, destination Paris

**SUPPORTERS.** — Les Choletais ont été soutenus par des supporters occasionnels, venus tout exprès de Jérusalem à Galil Heliou. Une vingtaine de membres d'un centre de formation professionnelle de Viry, en banlieue parisienne, en séjour de détente en Israël. Sans compter des membres de la SAOS Pitch Cholet qui ont accompagné l'équipe à Kfar-Blum.

**CURIOSITE.** — Jamais les amandiers n'avaient fleuri aussi tôt en Terre sainte, après quinze jours exceptionnellement beaux à cette saison. En conséquence, personne non plus n'avait vu la neige tomber sur des amandiers en fleurs...

**COLERE.** — Laurent Buffard était particulièrement remonté à l'issue du match de mercredi soir. Il fustigeait l'attitude laxiste en défense de sa formation en première période, et le peu de rendement de son duo étranger en comparaison de son vis-à-vis.

**AMOUR.** — Pini Gershon, l'entraîneur de Galil, tout à sa joie d'un succès primordial sur Cholet, s'est laissé aller à lancer cette boutade : « Ce qu'il nous faut maintenant pour nous qualifier ? Qu'on batte Benfica, mais ça c'est notre affaire ; maintenant si les Choletais battaient Split dans une semaine, je leur dirais : je vous aime... »

**AIME.** — Parti superviser au soir du match choletais en Galilée, la rencontre de football Israël - Pologne à Tel-Aviv, Aimé Jacquet a effectué le retour vers Paris en compagnie des joueurs de Laurent Buffard.

**MEDECIN.** — Il ne s'agit pas d'un remake d'un film d'humour loufoque célèbre. Cet appel a été lancé à la radio de bord pendant le long voyage Tel-Aviv - Paris des Choletais. Il y avait bien un médecin, celui accompagnant l'équipe des Mauges dans son périple, et qui dut intervenir en urgence sur un passager en pleine attaque cardiaque et auquel il prodigua ses soins salutaires.



# Cholet n'a pas su contenir les Américains

*Auteurs de 57 points à eux seuls, les deux Américains du Racing P.S.-G. ont causé la perte de Cholet, 88-78, à Coubertin.*

PARIS (cor. part.). — Afin d'éviter toute fatigue supplémentaire, Laurent Buffard, l'entraîneur de Cholet, avait préféré jeudi, au retour d'Israël, rester sur Paris. Cette sage précaution ne servit à rien car les Choletais, à côté de leurs baskets, ne furent jamais en mesure d'imposer leur jeu. « *Nous avons manqué de sérénité et de lucidité en jetant les ballons* », déplorait Buffard, assez amer après le match calamiteux de ses poulains, dans la capitale.

Pourtant, tout n'avait pas si mal commencé pour les Choletais. Après que Travis ait ouvert le score (3-0), les représentants des Mauges inversaient la tendance (8-3) par Alliné et John. On assistait ensuite à un rapide chassé-croisé en tête (9-8) pour les Parisiens, puis pour les Choletais (12-11), avant que les coéquipiers d'Antoine Rigauveau ne prennent quelques longueurs (18-13) à la 8<sup>e</sup>. C'est à ce moment-là que Freddy Hufnagel, sur une montée de balles, se claquait la cuisse droite. Il devait quitter le plancher pour ne plus y revenir. Du coup, Jean-Paul Rebatet lançait Milt Wagner. En laissant Félix Courtinard seul sous les panneaux, à côté de quatre

petits, le coach parisien prenait un risque. Celui d'être dominé dessous mais, en revanche, il espérait bien prendre de vitesse Cholet avec ses chevaux légers. Tactique brillante, car par la suite, Travis et Wagner se mirent à « artiller » avec bonheur. Avec l'appui d'un Eric Occansay intenable. Pendant quelques minutes supplémentaires.

Les poulains de Buffard conservèrent les commandes (22-15) puis 24-20 par Randy Allen. Auteur de neuf points d'affilée, Wagner replaçait le P.S.-G. devant (27-24). Plus jamais Cholet ne parviendra à reprendre l'avantage. Malgré une quatrième faute de N'Doye (12<sup>e</sup>), qui défendait bec et ongle sur Rigauveau, le Racing poursuivait sa marche en avant (34-28) par Travis. Deux paniers bonus de Lejeune permettaient à Cholet de revenir sur les talons des Parisiens, au repos (37-36).

## Le trou se creuse

Dès la reprise, John et Alliné épongeaient ce léger déficit (40-40). Cholet souffrait néanmoins de la carence en attaque de Rigauveau, mis sous l'éteignoir par N'Doye puis Occansay. Le jeu rapide des Pari-

siens causait des dégâts (50-42) puis (62-49). L'écart commençait à se creuser. L'adresse à distance de Kenny Travis et Milt Wagner constituait un solide argument pour les racingmen déchaînés. Rigauveau bien avisé signait son premier panier (31<sup>e</sup>). Alors que le retard de Cholet se chiffrait à quatorze longueurs (66-52). L'élimination de N'Doye ne changeait rien au problème. Au contraire, c'était le Racing qui s'installait (75-60), à quatre minutes du terme.

Dans un tardif sursaut, Cholet redevenait dangereux (79-72) grâce à Allen, Rigauveau et John. Mais le Racing P.S.-G. savait garder la tête froide. Wagner distillait des caviars à Dubuisson. Le fossé s'agrandissait de nouveau (85-72). Cholet ne pouvait plus rien contre des racingmen retrouvés et désireux d'en appeler de leur déconvenue de Dijon, huit jours plus tôt. Régis Racine clôturait la marque, 88-78. C'était logique et amplement mérité.



**Racing PSG - Pitch Cholet-basket : 88-78**

# Strass and stress

**Pour avoir su transformer en avantage le handicap constitué par l'absence de Magee, le Racing a berné des Choletais méconnaissables d'un samedi à l'autre. Au contact du strass parisien, le stress choletais s'est encore accru.**

PARIS (de notre envoyé spécial). - Speaker officiel du Racing, Georges Eddy fait dans la sobriété au moment de la présentation des équipes. Le commentateur de Canal Plus est suffisamment au fait du basket pour doser ses effets sans verser dans l'excès. Du basket et de son environnement : quand il annonce que les « Pom-pom girls » parisiennes sont les plus belles de France, il ne se trompe pas. Elles n'ont pas encore le professionnalisme des célèbres Cheerleaders des Lakers de Los Angeles, mais le contraste est déjà frappant avec les juvéniles troupes de patronage qui se démènent consciencieusement sur les autres parquets de France.

Georges Eddy a bon goût et il faut l'en féliciter ! Il connaît aussi ses classiques de la balle orange et n'a jamais fait mystère de l'admiration qu'il porte à Antoine Rigau. A l'entrée sur le terrain du capitaine choletais, le speaker parisien n'a pas manqué de rappeler au public de Coubertin qu'il avait sous les yeux le meilleur joueur français. S'il avait su alors quelle copie allait rendre une heure et demi plus tard son « protégé », il se serait sans doute empressé de préciser qu'il s'agissait de la saison 92/93. Pour ce qui est de celle en cours, Antoine n'est plus dans la course !

## Bain de médiocrité

Le constat est sans doute cruel mais il n'est pas de notre seul fait. Samedi, le comité directeur de la Fédération au grand complet et le Directeur technique national Gérard Bosc l'ont également dressé au terme d'une partie des plus quelconques. Ivan Mainini, le nouveau président de la FFBB, s'est même pris à regretter d'avoir donné quartier libre à son comité après 20h pour assister à ce qu'il a qualifié sans ambage de « petit match ».

Mais revenons-en à l'interna-

tional choletais. Son talent dont il a donné il y a peu un brillant aperçu face à Gravelines n'est pas en cause. Seulement les occasions de l'exprimer lui sont de plus en plus comptées. Contraint dans un rôle de deuxième-arrière des plus réducteurs, il finit par se noyer dans la médiocrité ambiante. Samedi dans la capitale, cette noyade fut collective face à des Parisiens tout heureux de découvrir que Cholet ne mettait aucun obstacle à leur volonté de pratiquer un basket déstructuré sur la base d'un jeu offensif débridé.

*« Mes consignes ? Agressivité défensive permanente, boîte sur Antoine et aide systématique apportée en ligne de fond par Courtinard sur son côté. Pour le reste, j'avais donné carte blanche offensive à Travis et Wagner ». Par pudeur à l'égard de joueurs auxquels il est resté très lié, Jean-Paul Rebatet ne voulait pas en rajouter après le succès du Racing. Il avoua cependant qu'il ne s'attendait pas à une telle suprématie de son équipe. « Pas mal, hein, Eric Occansey comme intérieur de fortune ? ». Et comment ! Avec 20 points et 8 rebonds, l'aîné des Occansey en a surpris plus d'un. Ajoutez-y un tandem Travis-Wagner tirant le meilleur profit des situations de un-contre-un et vous aurez une idée plus précise de l'ampleur des dégâts.*

*« C'est décevant. C'est comme si les joueurs n'avaient pas été prévenus de ce que le Racing allait proposer. Il n'a qu'un intérieur et on n'a jamais su neutraliser la menace au poste. Pour la quatrième place, c'est bien compromis. Antoine ? Il occupe un joueur ; à ses coéquipiers d'en profiter », Laurent Buffard ne sait plus à quel saint se vouer. Evano ? Cloué sur le banc par une gastro-entérite. Kitchen ? D'une affligeante neutralité offensive*

face à un Courtinard aussi stérile. Allen ? Des flambées certes, mais une trop grande propension à tomber dans le piège des tirs précipités.

Même Eric John, d'ordinaire exemplaire, a connu quelques défaillances défensive : il est des circonstances où les aides s'imposent ; or, elles firent grandement défaut à Coubertin. Seul Allinei fut à la hauteur, entretenant ainsi le paradoxe d'un club dépourvu d'intérieur efficace mais doté de deux meneurs de qualité et obligé de réduire le temps de jeu à ce poste du plus doué des deux.

## Le syndrome Benfica

Alors, Rigau se sacrifiant en occupant N'Doye ? La belle affaire, comme si le très physique défenseur parisien constituait une menace véritable pour CB. En réalité, samedi, l'aréopage fédéral a découvert avec stupeur une formation choletaise dépourvue de fond de jeu.

On la savait versatile, on l'avait rarement vue aussi démunie face à un adversaire lui-même contraint de composer avec des circonstances défavorables. Une équipe rappelant par son jeu débridé le Benfica qui, par deux fois, a pris le meilleur sur CB en coupe d'Europe. L'équipe des Mauges aurait-elle été victime à Paris du syndrome portugais ? Si tel est le cas, on peut supposer que Laurent Buffard et ses joueurs sauront s'adapter à des conditions de jeu plus classiques. Il n'empêche que des écrans bien posés, des blocks judicieux et, pourquoi pas, des séquences à deux intérieurs (G'Baguidi aux côtés de Kitchen par exemple) auraient peut-être été les bienvenus pour effacer le strass parisien et évacuer le stress choletais.

**Gérard TUAL**



Racing PSG - Cholet : 88-78

## Un nouveau rappel à l'ordre

**Cholet battu de dix points par le Racing PSG. Qui aurait osé imaginer ce scénario de Magée récemment opéré d'un tendon à la main droite ? Qui ? Hormis de diable de Jean-Paul Rebatet. La paire Travis-Wagner, pour sa première et dernière association fit un malheur. Celui de Cholet pour tout dire.**

PARIS. — Le Racing PSG a-t-il réalisé un grand match ? Oui si l'on prend en considération sa

générosité et sa bonne organisation. Non si on s'en tient au laisser-aller dont se rendirent coupables des Choletais. Pour simplifier, disons que le Racing a fait le match qu'il fallait. Mais comment Cholet a-t-il pu sombrer corps et âmes sur le parquet de Coubertin ? Comment a-t-il pu perdre à ce point connaissance, alors que précisément il savait à quoi s'en tenir ?

Elle était claire comme de l'eau de source la tactique des Parisiens : « boîte » sur Rigauddau et marquage à la culotte d'Allinei. Après quoi, vitesse d'exécution et

ballons pour Travis, Wagner et Occansey. C'était réglé comme du papier à musique. Et pourtant Rigauddau et les siens s'y sont laissés prendre comme des petits enfants.

Ils ont oublié leurs fondamentaux défensifs et ne parvinrent jamais à mettre en application les systèmes mis en place par Laurent Buffard. Qui plus est, en venant buter sur la zone parisienne où défendaient N'Doye, Courtinard et Occansey, les Choletais firent montre d'une insigne maladresse. Cela faisait tout de même beaucoup pour s'en sortir dans dommage.

D'où la grosse déception de l'entraîneur : « Nous avons manqué de lucidité et de sérénité. J'ai vu beaucoup de choses anormales à l'exemple d'un Randy Allen qui a refusé le combat intérieur. A croire que nous n'avons pas envie de la quatrième place ».

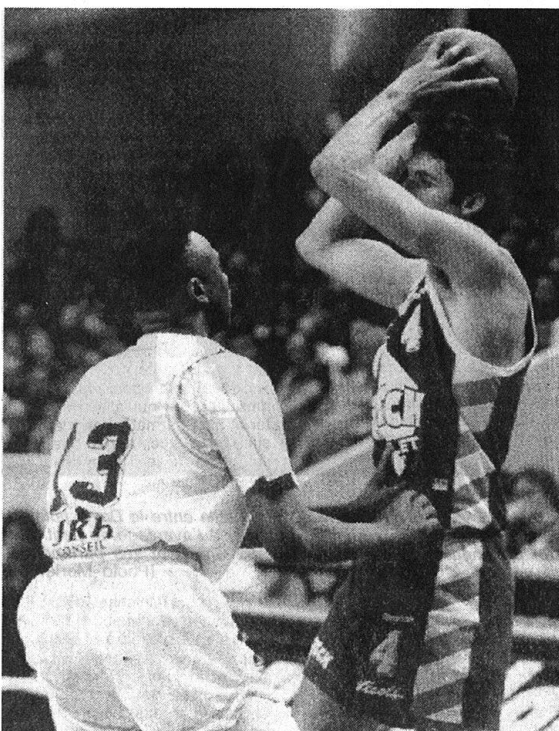
En fait, cette équipe de « bras cassés » n'entretient l'illusion que sur de timides soubresauts. Avec dans un premier temps Allinei et Allen (22-15, 11<sup>e</sup>) et dans un second acte Lejeune en de trop rares occasions.

A la mi-temps on se frottait déjà les yeux. Un point de retard (37-36), ce n'était certes pas catastrophique, mais on avait pas encore vu le pire.

Le pire, le trio « Travis-Wagner-Occansey » allait s'empresser de le chiffrer sous le panier percé des Choletais : 50-42 (25<sup>e</sup>), 62-49 (29<sup>e</sup>), 66-52 (31), 75 60 (35<sup>e</sup>).

Vous avez dit coup de tabac ? Pour le moins un rappel à l'ordre dont Laurent Buffard ne manquera pas de tirer les enseignements. Il va falloir reprendre le basket à l'endroit.

Claude MAXANT.



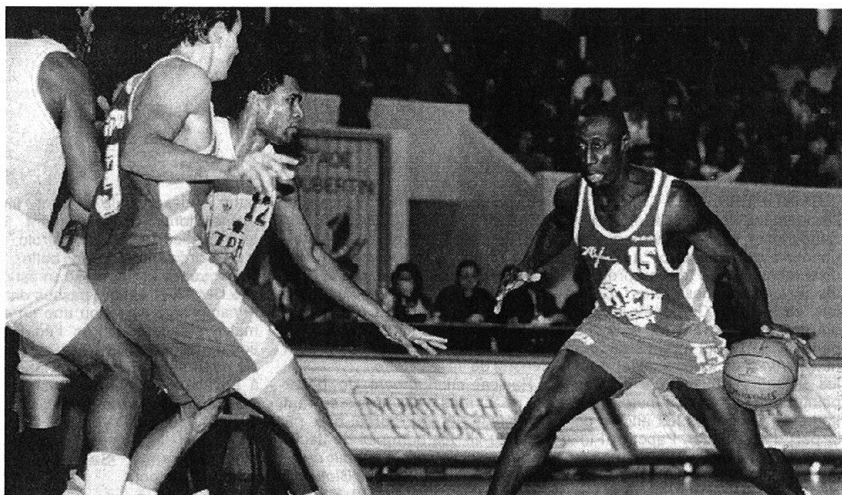
RACING PSG - CHOLET. — Rigauddau (serré de près par le Parisien Wagner) n'a pas apporté son habituelle contribution à la marque choletaise. Comme ses coéquipiers, le Choletais n'a pas réussi une grande prestation en terre parisienne. La venue de Pau-Orthez, samedi prochain, doit lui permettre de se réhabiliter. (Photo Reuter)

### La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigauddau	36'	11	0/6	2/5	5/7	5	4	4	3
Lejeune	18'	11	1/2	3/8			2	1	4
Allinei	34'	18	5/9	2/6	2/4		5	3	2
Allen	38'	19	8/12	1/7	0/1	11	1	2	3
John	33'	13	5/9	1/3		7	3	1	4
Kitchen	36'	4	1/6		2/3	13	5	4	4
G'Baguidi	5'	2	0/1		2/4	1			2
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>78</b>	<b>20/45</b>	<b>9/29</b>	<b>11/19</b>	<b>37</b>	<b>20</b>	<b>15</b>	<b>18</b>

RACING	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Travis	40'	32	6/9	5/9	5/6	7	1	3	4
N'Doye	21'		0/1	0/2		1	6	2	5
Lauvergne	7'	1	0/1		1/2				
Occansey	37'	20	7/12	1/2	3/4	10	2	3	4
Racine	5'	2	0/1		2/2	1			
Courtinard	40'	2	1/4			13	1	5	2
Wagner	32'	25	7/9	2/5	5/6	5	11	4	5
Hufnagel	8'			0/2		1	2		1
Dubuisson	10'	6	3/3			1		1	1
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>88</b>	<b>24/39</b>	<b>8/21</b>	<b>16/20</b>	<b>39</b>	<b>23</b>	<b>18</b>	<b>22</b>

Arbitres : MM. Styl et Bichon.



RACING PSG - CHOLET. — G'Baguidi cherche, en vain, à qui il va bien pouvoir donner le ballon tant la défense parisienne se montre pressante. (Photo Pl. Lavielle)



## Ils ont dit...

Buffard :

« un match à oublier »

Dans le vestiaire de Coubertin, la joie de Jean-Paul Rebatet contrastait sérieusement avec la colère de Laurent Buffard. « Nous avons été lamentables. Un match à oublier bien vite », pestait le coach de Cholet. « Nous savions que le Racing, en l'absence de Magee, jouerait la carte des petits et de la vitesse, nous étions prévenus. Or, nous n'avons jamais su nous adapter. Dessous, nous devons faire la différence. A l'arrivée, nous partageons simplement les rebonds (37 contre 37). C'est là où nous perdons le match. Le Racing était diminué dans ce secteur. Ce n'est pas normal. Si nous avions pris des ballons, nous aurions pu jouer vite avant que leur zone ne se mette en place. Kitchen et Allen, qui a refusé le jeu intérieur, ont été catastrophiques dans ce domaine. De plus, nous n'avons pas été dangereux à mi-distance. Bien sûr, Rigaudeau fut mis en

boîte; mais les autres auraient dû en profiter. Il était capital pour nous de tenir en respect les deux Américains. Nous n'avons pas su le faire; cela prouve nos limites actuelles. »

Sans Evano, diminué par une gastro-entérite, Cholet a perdu contre le Racing qui a su mener intelligemment sa barque. C'était l'avis de Jean-Paul Rebatet, comblé de remporter son premier succès devant son ancien club. « Nous sommes parvenus à brouiller le jeu de Cholet, en pratiquant un jeu inhabituel pour nous », faisait remarquer Rebatet. « Avec Félix (Courtinard) seul dessous, et quatre petits à côté. Notre défense de zone. Le gros travail de N'Doye sur Rigaudeau et le retour éblouissant de Wagner ont été prépondérants. J'ai l'impression d'avoir retrouvé mon équipe. C'est encourageant pour la suite. Sans Wagner, nous étions orphelins depuis deux mois. »

Le Racing avait dû en effet se priver de son Américain, opéré du genou à la suite du match, début décembre contre Pau-Orthez.

## Film

### Sans parade

Devant 2000 spectateurs et le comité directeur de la fédération au grand complet, Laurent Buffard et Jean-Paul Rebatet présentent deux cinq de départ inédits. Allinei, Rigaudeau, John, Allen et Kitchen côté choletais, Hufnagel, Travis, N'Doye, Eric Occansey et Courtinard au Racing, cela donne huit extérieurs (dont trois meneurs au Racing) pour deux véritables intérieurs.

**15-22 (11°)** . — Entamée sur une série de paniers primés, celui de Travis ayant été aussitôt suivi de répliques choletaises signées Allen et Allinei, la rencontre a vite viré au concours de tirs. Au milieu de la première période, les deux équipes ont dégainé chacune à sept reprises de derrière la ligne des 6,25m avec un taux de réussite n'expliquant guère une telle prodigalité (2/7 pour CB, 1/7 pour le Racing).

En dépit des étonnantes dispositions d'Eric Occansey au rebond, CB a profité d'une faute technique infligée au directeur technique parisien Eric Beugnot et à un bon passage de Allen pour creuser un premier écart.

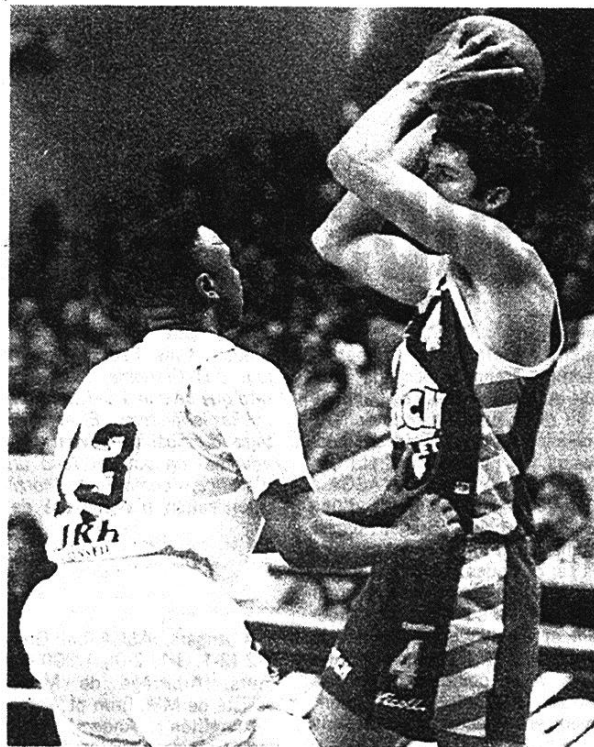
**37-36 (20°)** . — 11 points consécutifs du revenant Wagner et un panier de Travis dans l'intervalle ont suffi à remettre le Racing dans le match. Rigaudeau pris en boîte par N'Doye, CB se noie dans le tourbillon d'un jeu rapide et débridé qui fait la part belle aux qualités foncières de Travis et Wagner, dominateurs en un-contre-un.

A la pause, l'équipe des Muges ne doit qu'à la constance de John et aux paniers primés de Lejeune de rester au contact de sa rivale.

**62-49 (30°)** . — CB ne contrôle plus une situation détériorée par deux paniers à 3 points consécutifs de Travis. Alors distancés de 13 longueurs, les joueurs de Buffard s'avèrent incapables d'opposer un jeu structuré aux initiatives parisiennes.

**79-72 (38°)** . — Débarassé de la surveillance de N'Doye (éliminé à la 30'), Rigaudeau a inscrit son premier panier (à 3 pts) à la 32' pour amorcer une légère embellie choletaise. Un 12-4 en deux minutes est venu entretenir l'illusion d'un possible retour choletais.

**88-78 (40°)** . — La défense tout terrain de CB n'a pu modifier le cours des événements : Wagner et Dubuisson ont su préserver le succès parisien dans les dernières minutes d'un des matches les plus médiocres vus cette saison en NA1.



Rigaudeau (à droite) pris dans la tenaille défensive parisienne, la bonne affaire est revenue au Racing emmené par le revenant Wagner (à gauche)



## Sous les paniers

Le programme européen des clubs français. — Coupe d'Europe (quarts de finale, dernier tour retour) : Cholet c. Split (mardi). Championnat d'Europe, poule A (5<sup>e</sup> tour retour) : Zagreb c. Limoges (mercredi); poule B (5<sup>e</sup> tour retour) : Pau-Orthez c. Real Madrid (jeudi).

## La fiche technique

Racing P.S.-G. - Cholet : 88-78 (37-36). 3.500 spectateurs. Arbitres : MM. Styl et Bichon.

RACING : 32 paniers sur 60 tirs, dont 8 sur 20 à trois points ; 16 lancers-francs sur 20 ; 23 fautes personnelles. Deux joueurs sortis : N'Doye (29<sup>e</sup>) et Wagner (40<sup>e</sup>). 37 rebonds (Courtinard, 10) ; 5 contre (Courtinard, 3) ; 18 balles perdues. 23 passes décisives (Wagner, 11).

Cinq de départ : Travis (32), N'Doye, Occansey (20), Courtinard (2), Ufnagel, puis

Lauvergne (1), Racine (2), Wagner (25), Dubuisson (6).

CHOLET : 29 paniers sur 74 tirs ; dont 9 sur 29 à trois points ; 11 lancers-francs sur 19 ; 18 fautes personnelles ; 37 rebonds (Kitchen, 13) ; 16 balles perdues, 20 passes décisives (Kitchen et Alliné, 5). Cinq de départ.

Rigaudeau (11), Alliné (18), Allen (19), John (13), Kitchen (4) puis Lejeune (11), Gbaguidi (2).

En espoirs, succès de Cholet : 70-69, après prolongations.

### FICHE TECHNIQUE

#### RACING PSG :

53 % aux tirs. 80 % aux lancers-francs. N'Doye (30<sup>e</sup>) et Wagner (40<sup>e</sup>) éliminés. Une faute technique au banc (7<sup>e</sup>).

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Travis .....	32	6/9	5/9	5/6	1	5	1	3	1	3	4	40'
Mu N'Doye .....	—	0/1	0/2	—	1	—	—	2	6	1	5	21'
Lauvergne .....	1	0/1	—	1/2	—	—	—	—	—	—	—	6'
E. Occansey .....	20	7/12	1/2	3/4	2	7	1	3	2	2	4	37'
Racine .....	2	0/1	—	2/2	—	1	—	—	—	—	—	5'
Courtinard .....	2	1/4	—	—	2	8	3	5	1	—	2	40'
Wagner .....	25	7/9	2/5	5/6	1	4	—	4	11	1	5	32'
Hufnagel .....	—	—	0/2	—	—	1	—	—	2	1	1	8'
Dubuisson .....	6	3/3	—	—	—	1	—	—	—	—	1	11'
<b>Total .....</b>	<b>88</b>	<b>24/40</b>	<b>8/20</b>	<b>16/20</b>	<b>7</b>	<b>27</b>	<b>5</b>	<b>17</b>	<b>23</b>	<b>8</b>	<b>23</b>	<b>200'</b>

#### CHOLET-BASKET :

39 % aux tirs. 58 % aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Rigaudeau .....	11	0/6	2/5	5/7	2	3	—	4	4	2	3	36'
Lejeune .....	11	1/2	3/8	—	—	—	—	1	2	—	4	18'
Alliné .....	18	5/9	2/6	2/4	—	—	—	3	5	1	2	34'
Allen .....	19	8/12	1/7	0/1	5	5	1	2	1	2	3	38'
John .....	13	5/9	1/3	—	5	2	—	1	3	—	—	34'
Kitchen .....	4	1/6	—	2/3	2	11	—	4	5	—	4	36'
G'Baguidi .....	2	0/1	—	2/4	—	1	—	—	—	—	2	4'
<b>Total .....</b>	<b>78</b>	<b>20/45</b>	<b>9/29</b>	<b>11/19</b>	<b>14</b>	<b>22</b>	<b>1</b>	<b>15</b>	<b>16</b>	<b>5</b>	<b>18</b>	<b>200'</b>

Arbitres : MM. Styl et Bichon. 2.000 spectateurs.

### CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges .....	45	23	22	0	1	1731	1430	301
2. Pau-Orthez .....	41	23	18	0	5	1976	1846	130
3. Antibes .....	40	23	17	0	6	2083	1911	172
4. Gravelines .....	38	23	15	0	8	1779	1708	71
Cholet .....	38	23	15	0	8	1863	1726	137
6. Racing .....	36	23	13	0	10	1911	1943	-32
7. Levallois .....	34	23	11	0	12	1830	1860	-30
8. Villeurbanne .....	32	23	9	0	14	1704	1777	-73
9. Cro Lyon .....	31	23	8	0	15	1843	1892	-49
Montpellier .....	31	23	8	0	15	1761	1829	-68
Le Mans .....	31	23	8	0	15	1800	1891	-91
12. Roanne .....	29	23	6	0	17	1787	1892	-105
Châlons .....	29	23	6	0	17	1512	1741	-229
14. Dijon .....	28	23	5	0	18	1828	1962	-134

### 24<sup>e</sup> journée

Vendredi 12 février (20 h 30). — Dijon - Roanne (79-103) ; Montpellier - Racing (80-94).

Samedi 13 février (20 h 30). — Limoges - Antibes (77-64) ; Cholet - Pau-Orthez (80-77) ; Levallois - Châlons (76-67) ; Gravelines - Le Mans (80-84) ; Villeurbanne - Lyon CRO (74-86).

Entre parenthèses, les résultats de l'aller.

**Racing** ..... 88 (37)  
**Cholet** ..... 78 (36)

**Racing** : Travis 32, Lauvergne 1, E. Occansey 20, Racine 2, Courtinard 2, Wagner 25, Dubuisson 6.

**Cholet** : Rigaudeau 11, Lejeune 11, Allinéi 18, Allen 19, John 13, Kitchen 4, G'baguidi 2.

3 000 spectateurs.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 <b>Limoges</b>	45	23	22	1	1731	1430
2 <b>Pau-Orthez</b>	41	23	18	5	1975	1846
3 <b>Antibes</b>	40	23	17	6	2083	1911
4 <b>Cholet</b>	38	23	15	8	1863	1726
<b>Gravelines</b>	38	23	15	8	1779	1708
6 <b>Racing</b>	36	23	13	10	1911	1942
7 <b>Levallois</b>	34	23	11	12	1830	1860
8 <b>ASVEL</b>	32	23	9	14	1704	1777
9 <b>CRO Lyon</b>	31	23	8	15	1843	1892
<b>Montpellier</b>	31	23	8	15	1761	1829
<b>Le Mans</b>	31	23	8	15	1800	1891
12 <b>Roanne</b>	29	23	6	17	1787	1892
<b>Châlons</b>	29	23	6	17	1512	1741
14 <b>Dijon</b>	28	23	5	18	1828	1962

◆ **Prochain tour, samedi 13 février (20 h 30).** — Gravelines - **Le Mans** ; Montpellier - Racing ; **Cholet** - Pau-Orthez ; Villeurbanne - CRO Lyon ; Dijon - Roanne ; Limoges - Antibes ; Levallois - Châlons.

## Nationale A 1 (23<sup>e</sup> journée)

# La course aux as

**En gagnant le match qu'il ne fallait pas perdre, Le Mans a relancé la course aux as. Ils sont quatre à espérer encore. Deux places restent à prendre. Hélas...**

Après s'être rassuré en disposant de belle manière de Montpellier, Le Mans se met maintenant à espérer une place dans la semaine des as. A juste raison puisque six qualifiés seulement sont connus aujourd'hui. Le dernier

étant le Racing (beau vainqueur d'un Cholet bien pâle) qui rejoint ainsi Limoges, Pau-Orthez, Antibes, Gravelines... et Cholet.

La septième place doit normalement revenir à Levallois qui, à trois journées du terme, possède deux points d'avance sur Villeurbanne et trois sur Lyon, Le Mans et Montpellier. C'est donc entre ces quatre prétendants qu'il faut chercher le dernier qualifié et pour la Semaine des as et pour les huitièmes de finale des play-off, étant entendu que Roanne et Châlons, s'ils peuvent

brouiller les cartes, ne luttent plus que pour le maintien.

Voilà qui va redonner un intérêt certain à une compétition qui ronronnait quelque peu. L'heureux élu sera connu le 27 février vers 22 heures.

Dans la série inférieure, la liquidation de Lot-et-Garonne BC a apporté un chambardement qui ne profite pas spécialement à tout le monde. Du côté de Saint-Brieuc (deux fois victorieux du club d'Agen), on ne doit guère apprécier la décision du tribunal de commerce de Villeneuve-sur-Lot.

**Bernard AUGUSTO.**